

secrétaire d'État Kilgour

David Kilgour accorde

une entrevue à *Canada — Regard sur le monde*

Canada — Regard sur le monde

Une initiative canadienne récente dans l'hémisphère a été le Dialogue sur la drogue amorcé par le ministre des Affaires étrangères Axworthy en janvier dernier et à l'égard duquel vous avez une responsabilité particulière. Pourriez-vous expliquer cette initiative à nos lecteurs?

M. Kilgour

Nous reconnaissons que le trafic de la drogue est un fléau qui menace de saper tous les progrès accomplis dans les Amériques. L'objectif fondamental du Dialogue est de situer le problème de la drogue dans le contexte d'autres initiatives en cours pour renforcer la démocratie et améliorer la qualité de vie et le bien-être, c'est-à-dire la sécurité humaine pour les peuples des Amériques. Nous espérons stimuler et nourrir un débat dans tout l'hémisphère sur le problème de la drogue au niveau des ministres des Affaires étrangères. Ce débat mettra en lumière non pas une mais toutes les facettes de ce problème complexe.

Canada — Regard sur le monde

Quelles facettes, par exemple?

M. Kilgour

Un bon exemple est la relation entre le trafic de la drogue et le gouvernement, comme l'application des lois sur la drogue, le contrôle des armes légères et la nécessité de mobiliser la population. Il y a également des liens avec l'économie, notamment les mesures à prendre pour aider les agriculteurs à remplacer la culture des plantes dont les drogues sont extraites, culture dont ils tirent leur subsistance, par d'autres productions qu'ils peuvent écouler sur le marché. Il existe également des liens avec la santé et avec l'éducation. Comme vous pouvez le constater, le problème de la drogue n'est qu'une des nombreuses menaces qui pèsent sur la sécurité humaine dans la région. Nous sommes à l'heure de la mondialisation, et les problèmes que sont le trafic de la drogue, la dégradation de l'environnement, les atteintes aux droits de la personne et la prolifération des armes ne connaissent pas de frontières. Il est absolument essentiel de considérer les divers aspects du problème de la drogue non pas isolément, mais dans le contexte global. Les mesures prises dans un domaine doivent être le complément de celles qui sont prises dans un autre.

Canada — Regard sur le monde

Pouvez-vous donner un exemple?

M. Kilgour

Le remplacement des cultures. Les pays qui ont mis en oeuvre des programmes de cette nature ont appris que ces mesures ne pouvaient être efficaces que si elles s'accompagnaient d'une application efficace des lois sur la drogue.

Un autre avantage que nous espérons tirer du Dialogue est la mise en commun de l'information, des idées et de l'expérience. J'ai assisté récemment à une réunion d'experts tenue sous les auspices du Canada au Costa Rica et qui a contribué à ce processus.

Quant aux idées et à l'expérience, il y a beaucoup de choses que nous pouvons utilement mettre en commun, et pas uniquement au niveau gouvernemental. Ainsi, dans ma propre province, l'Alberta, un programme appelé DARE (éducation pour résister à la consommation de drogues) est offert aux élèves de sixième année par des agents de la police communautaire qui ont reçu une formation spéciale. Ce programme a débuté aux États-Unis dans les années 1980, a pris racine à Edmonton et s'est depuis propagé dans d'autres régions du Canada et dans certains pays de l'Amérique latine et des Antilles. Il y a récemment eu au Brésil une conférence sur l'application du programme DARE dans l'hémisphère.

Canada — Regard sur le monde

D'autres organisations de l'hémisphère s'occupent du problème de la drogue, par exemple la Commission interaméricaine de lutte contre l'abus des drogues. En quoi le processus diffère-t-il?

M. Kilgour

Tout d'abord, le Dialogue sur la drogue ne vise pas à remplacer les autres tribunes, mais à les compléter. Ce que le Dialogue a d'unique, c'est que ce sont les ministres des Affaires étrangères qui abordent le problème

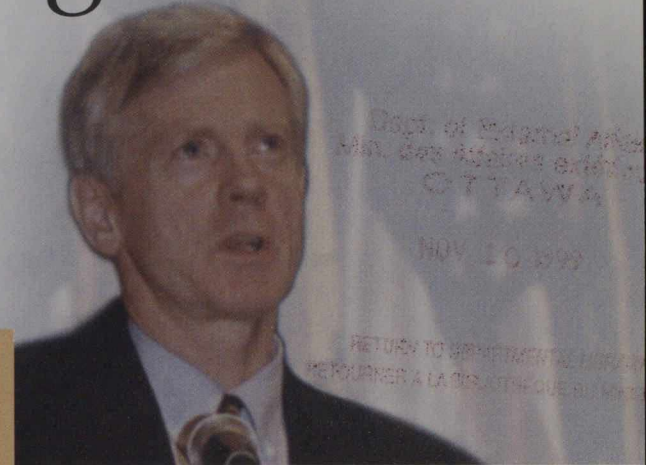


photo : MAECI

des drogues illicites dans le contexte de l'hémisphère et en regard de toutes les autres dimensions que j'ai énumérées. En leur qualité de ministres, ils sont bien placés pour sensibiliser leurs collègues compétents du Cabinet à cet égard. Un aspect de cette initiative que je tiens à souligner est qu'elle n'a rien de normatif. Le Canada ne se donne pas en exemple et ne prétend pas dire aux autres pays de l'imiter. En somme, le Canada essaie de mettre sur la table les divers aspects de ce problème commun pour que nous puissions les examiner et en discuter dans leur contexte global.

Canada — Regard sur le monde

L'initiative a été lancée il y a environ six mois. Comment se porte-t-elle?

M. Kilgour

Jusqu'à maintenant, je me suis rendu dans une dizaine de pays pour faire progresser le Dialogue, et la réaction a été partout extrêmement favorable.

Canada — Regard sur le monde

Qu'en est-il des autres aspects de nos relations avec le reste de l'hémisphère?

M. Kilgour

L'avenir s'annonce très positif pour le Canada. J'ai été ravi de constater, partout où je suis allé, à quel point le Canada et les Canadiens sont tenus en haute estime. À titre de membre du G-8, nous sommes perçus comme un important partenaire, un partenaire de poids, par tous ces pays. Et nos valeurs sont celles de l'immense majorité des habitants de l'hémisphère. Nous sommes en train de devenir, comme le premier ministre Chrétien l'a dit, un membre de la grande famille de notre village hémisphérique. ●—